

## LECTURE SYNTAXIQUE DES SYNTAGMES DES LANGUES GBE DANS UN CONTEXTE BILINGUE

**Zinsou HOUNZANGBE**

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

[zmarcellin@yahoo.fr](mailto:zmarcellin@yahoo.fr)

**Résumé :** Le développement de la société, qu'elle soit africaine ou autre est quasiment mû par la nécessité de lire, d'écrire et de calculer. L'acquisition de ces compétences facilite toutes initiatives personnelles et professionnelles. Elle aide l'individu à être indépendant et lui facilite la liberté d'agir, de créer, de se perfectionner et d'offrir des services de qualité à la communauté. N'ayant pas reçu de telles compétences, certaines franges des populations africaines n'ont pas été compétitives. Mais avec le repositionnement de l'Afrique et avec les réformes dans le système éducatif, un système adapté au contexte africain a été trouvé et mis en œuvre : l'alphabétisation. De ce fait, un contexte bilingue est né, a émergé et a pris en compte les préoccupations africaines. Cette nouvelle orientation du système éducatif a permis de constater que l'éducation bilingue (langue maternelle vs langue coloniale) est en train de rivaliser avec l'éducation unilingue (français, anglais, espagnole ou le portugais selon le cas) surtout, au niveau des écoles de la maternelle et du primaire. Le Bénin n'a pu échapper à cette nouvelle forme d'éducation dite "alternative". Aux côtés du système éducatif, il existe un système éducatif non formel qui est dédié aux enfants n'ayant pas eu la chance de s'inscrire dans le formel et qui suivent des cours en alphabétisation. La question qui se profile, est celle relative au glissement linguistique qui se fait en passant de la langue maternelle à celle officielle. En effet, selon les programmes en cours dans les écoles ou centres de formation concernés, à un niveau donné du processus de formation, les cours en langues locales ou d'alphabétisation sont laissées et progressivement au profit des cours académiques des écoles conventionnelles. En s'inscrivant dans la perspective théorique de Tchitchi, 1984, la présente étude s'intéresse aux fonctions syntaxiques du lexème nominal au sein du syntagme nominal, dans la langue xwla, une langue du continuum dialectal Gbe. Cet article a aussi pour objectif d'attirer l'attention de l'enseignant sur le processus pédagogique à observer lors du déroulement des situations d'apprentissage et lui fournir les outils techniques pour la réussite de sa mission.

**Mots clés :** contexte bilingue, syntaxe, continuum dialectal Gbe, système éducatif, le lexème nominal

### SYNTACTIC READING OF GBE LANGUAGE PHRASES LANGUAGES IN A BILINGUAL CONTEXT

**Abstract :** The development of society, whether African or otherwise, is almost driven by the need to read, write and calculate. Acquiring these skills facilitates all personal and professional initiatives. It helps the individual to be independent and facilitates the freedom to act, create, develop and provide quality services to the community. Not having received such skills, certain segments of the African populations have not been competitive. But with the repositioning of Africa and with the reforms in the education system, a system adapted to the African context was found and implemented: literacy. As a result, a bilingual context was born, emerged and took into account African concerns. This new orientation of the

education system has made it possible to observe that bilingual education (mother tongue vs colonial language) is competing with unilingual education (French, English, Spanish or Portuguese as the case may be) especially, at the school level, kinder garten and elementary school. Benin has not been able to escape this new form of so-called "alternative" education. Alongside the education system, there is a non-formal education system that is dedicated to children who have not had the chance to enroll in the formal and who follow literacy classes. The linguistic shift which occurs when passing from the mother tongue to the official one. Indeed, depending on the programs underway in the schools or training centers concerned, at a given level of the training process, courses in local languages or literacy are gradually left to the benefit of academic courses in conventional schools. Inscribing in the theoretical perspective of Tchitchi, 1984, the present study is interested in the syntactic functions of the nominal lexeme within the nominal phrase, in the language xwla, a language of the dialectal continuum Gbe. This article also aims to draw the teacher's attention to the pedagogical process to be observed during the course of learning situations and to provide him with the technical tools for the success of his mission.

**Keywords:** bilingual context, syntax, Gbe dialect continuum, education system, nominal lexeme

## Introduction

La communauté, aussi petite qu'elle soit du point de vue démographique, quelque soit sa position géographique, aspire toujours à un bien être social. Cette recherche du mieux être qui est en harmonie avec l'évolution du monde, est une quête permanente tant au niveau des décideurs politiques, qu'au niveau des communautés elles-mêmes. C'est une question très sensible puisqu'elle est le nœud gordien de tout système de développement, malgré les efforts consentis de part et d'autre. La nécessité permanente de travailler à rendre pérenne le mieux être des populations de quelque configuration que ce soit, est une garantie d'apaisement, une porte ouverte au développement. En d'autres termes, pour résoudre les problèmes récurrents de la société ou des communautés, plusieurs initiatives sont prises pour sortir de la pauvreté, la précarité et la paupérisation, les franges de la population qui ploient sous le poids de ces difficultés. Ainsi, des initiatives intéressantes et actuelles sont proposées et mises en œuvre. Au nombre de ces celles-ci, se trouve l'éducation alternative dite "non formelle" qui prend en compte l'alphabétisation. Cette forme d'éducation mise en place vise à autonomiser cette frange de la population à travers l'accès à l'écriture et à la numérotation. Elle donne la possibilité d'avoir accès au minimum qui l'éloigne des situations d'exclusion et de précarité sociale et économique. Dans ce processus, il est proposé à la population concernée des cours d'alphabétisation à travers un programme connu sous le nom "Alphabétisation et Education Non Formelle". Plusieurs instances internationales ont siégé à ce sujet pour une éducation de

qualité pour tous, et les tout premiers sont les sommets de Jomtien en Thaïlande en 1990 et de Dakar en 2000.

À l'instar des autres pays, le Bénin a adhéré aux différentes conventions et accords car il compte dans son rang des populations qui ne savent ni lire, ni écrire. Pour atteindre les objectifs consignés dans les textes et conventions, des dispositions sont prises pour donner une chance à cette masse de population active qui influence fondamentalement l'économie. Des programmes d'alphabétisation sont donc mis en œuvre tant par l'Etat que par des Organisations Non Gouvernementales. Ces programmes conçus dans les langues nationales ont évolué en termes de stratégies. En dehors de l'alphabétisation traditionnelle (savoir lire et écrire), l'alphabétisation fonctionnelle et dynamique est développée. Désormais, les programmes d'alphabétisation doivent permettre aux analphabètes d'acquérir des compétences pouvant les aider à renforcer leurs activités quotidiennes. C'est-à-dire que les cours d'alphabétisation auront un lien avec les métiers qu'exercent les analphabètes. Cette nouvelle orientation des programmes d'alphabétisation a également évolué dans le sens de permettre à ceux-ci d'apprendre le français fondamental afin d'avoir accès aux ouvrages et documents édités en langue française. Du coup, la nécessité d'utiliser le bilinguisme intervient. Pour atteindre l'objectif selon lequel l'analphabète peut acquérir des compétences en français fondamental, des documents doivent être conçus de la façon suivante : langue nationale vs le français. La conception desdits documents suppose la connaissance et la maîtrise du mode de fonctionnement, des structures morphologiques, phonologiques, syntaxiques et syntagmatiques des deux langues choisies. La langue nationale dont il est question dans ce travail est la langue xwla ou le xwlagbe, une langue Kwa de la famille Niger-Congo, plus précisément au sous-groupe Gbe. Cette langue du continuum Gbe est principalement parlée au Sud du Bénin et dans la diaspora. Au regard du dispositif à mettre en place pour l'élaboration des outils didactiques conséquents, trois questions se posent : quel lien syntagmatique peut-on établir entre la langue française et la langue xwla ? Quelle est la structure syntaxique de chacune des langues et quel lien syntaxique peut-on déduire ? La présente étude se charge d'apporter des réponses à ces différentes questions à travers trois points essentiels : la méthodologie, les résultats et la discussion.

## **1. La méthodologie**

La méthodologie de cette étude prend en compte le cadre théorique, le cadre méthodologique, et la revue de littérature.

### **1.1 Le cadre théorique**

Le développement du présent article est fait dans la perspective théorique de M. Houis (1977), poursuivie par T. Tchitchi (1984) et M. Hounzangbe (2014) sur l'étude des structures des langues africaines, portant

notamment sur deux catégories de syntagmes : les syntagmes nominaux homofonctionnels et les syntagmes nominaux hétéfonctionnels. Il utilise aussi celle de Akamatsu (1969, p.244) qui (dans le cadre de l'enseignement d'une langue étrangère) avance que le terme morphologie, étymologiquement « la science des formes », s'emploie traditionnellement pour désigner l'étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue donnée.

### **1.2 Le cadre méthodologique**

La démarche méthodologique a consisté à utiliser, comme support, quelques versets de l'une des chansons de l'artiste béninois de chants dits « traditionnels » Adjignon Hambladji intitulé [zo je awa jí] qui signifie littéralement « le feu est tombé sur un grand espace » et dans un style soutenu correspond à « mouvement de protestation ». Ce texte est en annexe du présent article. L'utilisation des versets de ce chant, d'une part a permis de mettre en place un corpus où il est identifié des syntagmes nominaux, des syntagmes verbaux. Ces unités linguistiques sont versées à l'analyse morphologique, syntagmatique et syntaxique, d'autre part.

### **1.3 La revue de littérature**

Le document intitulé *Comprendre la nouvelle architecture du système éducatif au Bénin*, présente, dans le plan décennal 2006, avec l'adoption en septembre de la même année du Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP), la stratégie de réduction de la pauvreté définie par le Bénin qui est fondée sur quatre axes : le renforcement du cadre macro-économique à moyen terme, le développement du capital humain et la gestion de l'environnement, le renforcement de la gouvernance et des capacités institutionnelles et enfin la promotion de l'emploi durable et le renforcement des capacités des pauvres à participer au processus de décision et de production. En 2018, Dans son état actuel, le système éducatif béninois est élitiste, car centré sur la forme scolaire avec de forts taux d'abandons à tous les niveaux. Les exigences des ODD, l'agenda pour l'éducation 2030 et le diagnostic réalisé en 2016 imposent le passage à une offre éducative diversifiée et inclusive ; d'où la nouvelle architecture du système éducatif adoptée au cours du deuxième forum sur le secteur de l'éducation en 2014 et qui sert de base à l'élaboration du Plan Sectoriel de l'Education (PSE) post 2015. Ce plan est préparé dans un contexte où les projections démographiques prévoient d'ici à 2030, une augmentation de 42% de la population scolarisable. En 2030, 30,1% de l'ensemble de la population scolarisable aura l'âge du primaire (6-11 ans) contre 35% en 2013. Répondant aux appels des sommets de Jomtien en Thaïlande (1990) et de Dakar (2000) dans sa quête d'une éducation de qualité pour tous, le Bénin a élaboré en 2006 le Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Education (PDDSE) 2006-2015.

D'importantes ressources intérieures et extérieures ont été mobilisées en vue de sa mise en œuvre et des mesures ont été prises pour améliorer l'accès, la qualité et le pilotage du système éducatif. Il est aisé de constater à l'heure du bilan que la plupart des indicateurs quantitatifs ont atteint leur cible, notamment avec un amorcement massif de l'accès, conséquence de nombreuses constructions d'infrastructures scolaires, de mesures de gratuité scolaire, du recrutement massif d'enseignants des différentes catégories (contractuels et permanents) et des mesures incitatives comme les distributions de kits scolaires et les cantines scolaires gratuites. L'accroissement des effectifs concerne tout autant les trois ordres d'enseignement (maternel et primaire ; secondaire technique et professionnel ; supérieur et recherche scientifique) mais elle concerne dans une moindre mesure, l'alphabétisation et l'éducation des adultes. Cependant, ces progrès qualitatifs cadrent mal avec des résultats beaucoup moins élogieux tant en termes de qualité des acquis scolaires que du pilotage sectoriel (gestion des ressources, coordination des activités, etc). L'achèvement du PDDSE 2006-2015, coïncidant avec l'échéance des OMD et l'ouverture des ODD et l'agenda pour l'éducation 2030, il était nécessaire pour les acteurs de l'éducation au Bénin de faire le point sur l'état du système éducatif national pour identifier les insuffisances et envisager les pistes d'intervention au regard des nouveaux objectifs de développement fixés par la communauté internationale.

Solange TRAORE (2019) expose l'éducation bilingue comme une alternative en cours dans le système éducatif burkinabè, plus précisément dans les écoles primaires bilingues de la province du Houet, mue par la loi d'orientation de l'éducation au Burkina Faso, qui fait du français et des langues nationales les langues d'enseignement aussi bien dans les pratiques pédagogiques que dans les évaluations. Cette éducation bilingue, sur cinq ans de scolarité, offre la possibilité de l'utilisation du français aux côtés des langues nationales, pour développer les compétences des élèves, âgés de 7 à 12 ans. Tout en présentant la faiblesse des performances à deux niveaux : 2<sup>ème</sup> année en langue et 3<sup>ème</sup> année en français, l'auteur constate que l'absence de pratiques communicatives et le travail des enseignants en enseignement/apprentissage de la grammaire s'est limité à la mémorisation des notions et des règles grammaticales à travers des phrases isolées sans les lier à une situation de communication en lien avec le vécu et les expériences des apprenants et/ou de leurs communautés. Une proposition pour le recours aux textes pour favoriser le développement de la communication chez les enfants et une éducation de qualité à travers la PdT pour permettre d'agir sur les capacités psychiques supérieures des apprenants, est faite.

Congo, A. C. (2007) présente les difficultés d'apprentissage du français dans les écoles satellites du Burkina, en s'appuyant sur le volet sociolinguistique, sous trois catégories de graphèmes que sont les logogrammes, les phonogrammes et les morphogrammes. Il ressort des

analyses qu'il s'agit du bilinguisme de transfert qui est pratiqué dans ces écoles satellites où les premières langues des apprenantes et apprenants sont utilisées comme tremplin à l'apprentissage du français. Ce constat est fait à partir des tests d'évaluation des compétences linguistiques des élèves et des observations de cours. Ceci a permis de relever les types d'erreurs faites dans les productions écrites et orales des élèves afin de déterminer les causes probables. La raison fondamentale relevée est la motivation des élèves. Dango, A. (2010) constate l'appropriation des connaissances en L2 à partir de L1 présente des difficultés dans le système éducatif burkinabè. En effet, le dispositif d'appropriation de la L2 à partir des savoirs construits sur la L1 dans les formules d'éducation non formelle au Burkina, ne s'interroge pas encore sur la disponibilité des ressources existantes. Or, ces ressources pourraient offrir des approches plurielles intéressantes pour couvrir les différents éléments relevant du micro-univers des langues. Il constate que les savoirs langagiers construits sur la langue première des apprenants ne sont pas pris en compte de façon explicite dans l'enseignement/apprentissage de la L2. Il convient alors d'analyser les contours sémantiques et syntaxiques des savoirs construits sur la langue L1 dans l'enseignement/apprentissage à partir de la langue L2.

## 2. Les résultats

La présente rubrique est essentiellement composée de la présentation des énoncés, celle des syntagmes principaux et des syntagmes nominaux puis l'analyse syntaxique.

### 2.1 La présentation des énoncés

Les énoncés ou versets du corpus à exploiter dans cette étude, constituent un échantillon des énoncés attestés dans la langue xwla. Ils permettront d'identifier au sein des énoncés, les syntagmes nominaux et les syntagmes verbaux.

Tableau 1 : les énoncés dans les deux langues

	Énoncés xwla	Correspondance en français
1	Mi bá yí mí lóóó	vous venez nous sauver
2	Adan gbo mí	un malheur nous a frappé
3	Ezo jè awa jí zocitò ún lè lóóó	un malheur est tombé sur la population, il n'y a pas de sauveur''
4	Hanbalaji ajinyó bé zo jè awa jí éééé	''hanbladji adjgnon dit qu'il est arrivé un malheur''
5	Awa wè wli zo mí kan zocitò dógbò lóóó	c'est un malheur qui est arrivé et nous manquons de sauveur''
6	Ahwan wè wli xwla yè èèè	''c'est un conflit qui a attaqué les xwla''
7	Ahwan wè wli xwla yè kodo xwedá yè lè xwlakojí agbaungba kútõnu	''c'est un conflit qui a attaqué les xwal et les xwedá ouvertement à xwlacodji à Cotonou''
8	bé toxo mè lè bene wè nú sín ankò lé jò nu lè	''c'est un pareil événement qui se produit dans la ville du Bénin''

Il sera question de relever de chacun de ces énoncés représentatifs des syntagmes nominaux (SN) et des syntagmes verbaux (SV).

### 2.1 La présentation des syntagmes principaux

Les énoncés répertoriés dans le tableau 1 seront décomposés en des unités plus petites que sont : les syntagmes nominaux et les syntagmes verbaux.

Tableau 2 : les syntagmes dans les deux langues

	Énoncés xwla	Type de syntagmes (SN ou SV)	Correspondances en français	Type de syntagmes (SN ou SV)
1	Mi bá yí mí (lóóó)	SN: Mí	(Vous) venez nous sauver	SN : (Vous)
		SV: bá yí mí		SV : venez nous sauver
2	Adan gbo mí	SN: Adan	un malheur nous a frappé	SN : un malheur
		SV: gbo mí		SV : nous a frappé
3	Ezo jè awa ji	SN: Ezo	un malheur est tombé sur la population	SN : un malheur
		SV: jè awa ji		SV : est tombé sur la population
3'	zocító ún lè (lóóó)	SN: zocító	il n'y a pas de sauveur	SN : sauveur
		SV: lè		SV : a
4	Hanbalaji ajinyó bé zo jè awa jí (éééé)	SN: Hanbalaji ajinyó	"hanbladji adjnon dit qu'il est arrivé un malheur"	SN : hanbladji adjnon
		SV: bé zo jè awa jí		SV : dit qu'il est arrivé un malheur
5	Awa wè wli zo	SN: Awa	c'est un malheur qui est arrivé	SN : un malheur
		SV: wli zo		SV : est arrivé
5'	mí kan zocító dógbò (lóóó)	SN: mí	nous manquons de sauveur"	SN : nous
		SV: kan zocító dógbò		SV : manquons de sauveur
6	Ahwan wè wlí xwla yè èèè	SN: Ahwan	"c'est un conflit qui a attaqué les xwla"	SN : un conflit
		SV: wlí xwla yè		SV : a attaqué les xwla
7	Ahwan wè wlí xwla yè kòdo xwedá yè lè xwlakójí agbaungba kútònu	SN: Ahwan	"c'est un conflit qui a attaqué les xwla et les xwedá ouvertement à xwladodji à Cotonou"	SN : un conflit
		SV: wlí xwla yè kòdo xwedá yè lè xwlakójí agbaungba kútònu		SV : a attaqué les xwal et les xwedá ouvertement à xwladodji à Cotonou
8	bé toxo mè lè bene wè nú sín ankò lé jò nu lè	SN: nú sín ankò	"c'est un pareil événement qui se produit dans la ville du Bénin"	SN : un pareil événement
		SV: lé jò nu lè bé toxo mè lè bene		SV : se produit dans la ville du Bénin

La lecture syntagmatique de ce tableau fait constater que les énoncés dans les deux langues sont essentiellement composés de syntagme nominal et de syntagme verbal. Et le schème correspondant est : P = SN + SV.

## 2.2 La présentation des syntagmes nominaux

M. Houis (1977), Tchitchi (1984) et Hounzangbé (2014) ont identifié deux catégories de syntagmes nominaux, en abordant la lexicologie des nominaux : les syntagmes nominaux homofonctionnels (syntagme de coordination, syntagme distributif, syntagme appositif) et les syntagmes nominaux hétérofonctionnels (syntagme de détermination, syntagme complétif, syntagme qualificatif). De ce point de vue, le tableau 3 ci-dessous rend compte de ces nouveaux syntagmes nominaux. Le corpus sert de base pour l'identification des différents syntagmes annoncés. Le résultat de cette identification se présente comme suit :

Tableau 3 : les syntagmes nominaux

	Type de syntagmes	Enoncés xwla	Enoncés français	Schémes
<b>Syntagmes homofonctionnels</b>				
1	syntagme coordinatif	Xwla yè kodo xweḍa yè	Les xwla et les xwela	SN+coord+SN
2	syntagme distributif	Néant	Néant	
3	syntagme appositif	Hanblaji ajinyo	Chanteur Adjignon	SN+Sa
<b>Syntagmes hétérofonctionnels</b>				
4	syntagme de détermination	ezo	Le feu	Da+Dé
		nú yè	Les objets	Da+Dé
5	syntagme complétif	Xwla yè é nú	La propriété des xwla	Ca+Cé
6	syntagme qualificatif	vivé sisè	Grande douleur	Qa+Qé

La lecture du tableau 3 donne à savoir que les types de syntagmes nominaux annoncés sont effectifs dans la langue xwla avec leur correspondance en français. Mais le corpus ne renferme pas de cas relatif au syntagme distributif. Il est bel et bien attesté dans la langue xwla et se traduit par cet énoncé :

xó jò xó "une vérité". Le schème déductif est : SN + pdm + SN

La traduction correspondante de cet énoncé comme dans le tableau 3, n'est pas possible. Mais, notons que le syntagme distributif est ausisi attesté dans la langue française et se présente comme suit:

oeil pour œil . Le schème correspondant à SN + prép + SN

## 2.3 L'analyse syntaxique

L'analyse syntaxique consiste à identifier la place de chaque unité dans le syntagme (nominal ou verbal). Elle s'inspire fondamentalement des données tableaux précédents, c'est-à-dire les tableaux 2 et 3.

-Les données du tableau 2

Il est question d'identifier les structures syntaxiques des énoncés contenus dans le tableau 2. Dans un premier temps, il sera identifié la structure



de l'énoncé en xwlagbe, et dans un second temps celle de la version française correspondant desdits énoncés.

(01)

xwla : Mi bá yí mí. Il est structuré de la façon suivante: SN/S + V/aux + LV/P + SN/X  
 Français : venez nous sauver. Il est comme suit : LV/P + SN/X + V/inf

Le rapprochement de ces structures fait constater que certaines unités sont communes aux deux énoncés : LV/P et SN/X. Et différemment, en xwla, on relève deux unités : SN/S et V/aux puis en français une seule unité : V/inf. Le constat est fait de la même manière au niveau des autres énoncés.

(02)

xwla : Adan gbo mí. La structure est la suivante : SN/S + LV/P + SN/X  
 Français : un malheur nous a frappé. La structure est : SN/S + SN/X + LV/P

(03)

xwla : Ezo jè awa ji zocító ún lè. La structure est : SN/S + LV/P + SN/X + SN/S + LV/P  
 Français : un malheur est tombé sur la population, il n'y a pas de sauveur. La structure est : SN/S + LV/P + SN/X

(04)

xwla : Hanbalaji ajinyó bé zo jè awa jí. La structure est : SN/S + LV/P + (SN/X) [SN/S + LV/P + SN/X]  
 Français : hanbladji adjgnon dit qu'il est arrivé un malheur. La structure est : SN/S + LV/P + (SN/X) [SN/S + LV/P + SN/X]

(05)

xwla : Awa wè wli zo mí kan zocító dógbò. La structure est : SN/S + LV/P + SN/X + SN/S + LV/P + pdm  
 Français : c'est un malheur qui est arrivé et nous manquons de sauveur. La structure est : SN/S + LV/P + SN/S + LV/P + SN/X

(06)

xwla : Ahwan wè wlí xwla yè. La structure est : SN/S + LV/P + SN/X  
 Français : c'est un conflit qui a attaqué les xwla. La structure est : SN/S + LV/P + SN/X

(07)

xwla : Ahwan wè wlí xwla yè kòdo xweḡá yè lè xwlaḡjí agbaungba kútònu. La structure est : SN/S + LV/P + SN/X + SN/O  
 Français : c'est un conflit qui a attaqué les xwla et les xweḡa ouvertement à xwlaḡodji à Cotonou. La structure est : SN/S + LV/P + SN/X + SN/O

(08)

xwla : bé toxo mè lè bene wè nú sín ankò lé jò nu lè. La structure est : SN/X + SN/S + LV/P  
 Français : c'est au Bénin, en ville que se produit un pareil événement. La structure est : SN/X + LV/P + SN/S

**Récapitulatif**

Enoncé 1	Séquences	Structures
Xwla	Mi bá yí mí	SN/S + V/aux + LV/P + SN/X
Français	venez nous sauver.	LV/P + SN/X + V/inf
<b>Enoncé 2</b>		
xwla	Adan gbo mí.	SN/S + LV/P + SN/X
Français	un malheur nous a frappé.	SN/S + SN/X + LV/P
<b>Enoncé 3</b>		
xwla	Ezo jè awa ji zocító ún lè.	SN/S + LV/P + SN/X + SN/S + LV/P
Français	un malheur est tombé sur la population, il n'y a pas de sauveur.	SN/S + LV/P + SN/X
<b>Enoncé 4</b>		
xwla	Hanbalaji ajinyó bé zo jè awa jí.	SN/S + LV/P + (SN/X) [SN/S + LV/P + SN/X]
Français	hanbladji adjignon dit qu'il est arrivé un malheur.	SN/S + LV/P + (SN/X) [SN/S + LV/P + SN/X]
<b>Enoncé 5</b>		
xwla	Awa wè wli zo mí kan zocító dógbò.	SN/S + LV/P + SN/X + SN/S + LV/P + pdm
Français	c'est un malheur qui est arrivé et nous manquons de sauveur.	SN/S + LV/P + SN/S + LV/P + SN/X
<b>Enoncé 6</b>		
xwla	Ahwan wè wlí xwla yè.	SN/S + LV/P + SN/X
Français	c'est un conflit qui a attaqué les xwla.	SN/S + LV/P + SN/X

-Les données du tableau 3

L'identification des unités des syntagmes nominaux a nécessité le rappel des concepts correspondants. Comme précédemment, les structures des syntagmes nominaux sont relevées et se présentent comme suit :

#### Les syntagmes homofonctionnels

Les syntagmes homofonctionnels ou encore les syntagmes nominaux homofonctionnels sont des syntagmes d'association qui rendent compte de la relation syntaxique entre les constituants qui les composent. Trois types de syntagmes homofonctionnels sont concernés et sont appliqués aux énoncés xwla : le syntagme appositif, le syntagme coordinatif, le syntagme distributif. Des exemples d'énoncé sont donnés pour chacun des syntagmes.

- *Le syntagme appositif*

Enoncé xwla : Hanblaji ajinyó. Le schème correspondant est : Sa+SN  
 Français : le chanteur Adjignon. Le schème est : Sa+SN

- *Le syntagme coordinatif*

Enoncé xwla : Xwla yè kodo xweḍa yè. Le schème correspondant est : SN+coord+SN  
 Français : les xwla et les xwela. Le schème est : SN+coord+SN

- *Le syntagme distributif*

Dans le cadre de ce travail, aucun syntagme du corpus ne présente les caractéristiques du syntagme distributif. Néanmoins, il en existe :

Énoncé xwla : vi jò vi. Le schème est : SN+rel+SN  
 Français : un enfant exemplaire. Le schème est : SN+Sq

- *Les syntagmes hétérofonctionnels*

Les syntagmes hétérofonctionnels ou les syntagmes nominaux hétérofonctionnels sont constitués de deux éléments : le déterminé et le déterminant ; le déterminant établit une relation directe avec le nominal qu'il détermine. On en distingue trois : le syntagme complétif, le syntagme de détermination et le syntagme qualificatif.

- *Le syntagme complétif*

Énoncé xwla : Xwla yè é nú. Le schème est : SN+prép+SN ou Ca+prép+Ce  
 Français : les objets des xwla. Le schème est : SN+prép+SN ou Ca+prép+Ce

- *Le syntagme de détermination*

Énoncé xwla (1) nú yè. Le schème est : SN+ dét  
 (2) zo (dét). Le schème est : SN+(dét)  
 Français : (1) les objets. Le schème est : dét+SN  
 (2) feu. Le schème est : (dét)+SN

- *Le syntagme qualificatif*

Énoncé xwla vivé sisè. Le schème est : SN+Sq  
 Français : douleur vécue. Le schème est : SN+Sq

## Récapitulatif

Énoncés	Séquences	Schémes
<b>Enoncé 1</b>	<i>Les syntagmes homofonctionnels</i>	
xwla	Hanblaji ajinyo	Sa+SN
Français	le chanteur Adjignon	Sa+SN
<b>Enoncé 2</b>	<i>Le syntagme appositif</i>	
xwla	Xwla yè kodo xweda yè.	SN+coord+SN
Français	les xwla et les xwela	SN+coord+SN
<b>Enoncé 3</b>	<i>Le syntagme distributif</i>	
xwla	vi jò vi	SN+rel+SN
français	un enfant exemplaire	SN+Sq
<b>Enoncé 4</b>	<i>Le syntagme complétif</i>	
xwla	Xwla yè é nú	SN+prép+SN ou Ca+prép+Cé
Français	les objets des xwla	SN+prép+SN ou Ca+prép+Cé
<b>Enoncé 5</b>	<i>Le syntagme de détermination</i>	
xwla	(1) nú yè (2) zo (dét).	SN+ dét SN+(dét)
Français	(1) les objets. (2) feu.	dét+SN (dét)+SN
<b>Enoncé 6</b>	<i>Le syntagme qualificatif</i>	
Xwla	vivè sisè	SN+Sq
Français	douleur vécue	SN+Sq

## 3. La discussion

La discussion porte essentiellement sur deux pans de cette étude. Il s'agit des tableaux récapitulatifs 1 et 2. Dans le tableau récapitulatif 1, six énoncés ont servi à l'identification des structures des langues en étude : le xwlagbe et le français. Dans l'énoncé 1, les deux langues ont en commun et dans le même ordre LV/P+SN/X. À l'opposé, pour le même énoncé, seul le xwlagbe utilise un SN/S et un verbe auxiliaire antéposé au lexème verbal. Au niveau de l'énoncé 2, les lexèmes sont identiques mais l'ordre est différent d'une langue à une autre. Cette différence est observable entre LV/P et SN/X. Dans la langue xwla, le LV/P est antéposé au SN/X et est postposé en français. Dans l'énoncé 3, les lexèmes nominaux et verbaux sont pratiquement les mêmes et l'ordre est le même entre les lexèmes. La seule différence se trouve au niveau du français qui utilise un SN/X et pas au niveau du xwlagbe. Dans l'énoncé 4, les lexèmes nominaux et verbaux sont identiques au niveau de la structure pour les deux langues.

Dans l'énoncé 5, les lexèmes nominaux et verbaux sont presque identiques. Pendant que les SN/X+SN/S sont intercalés entre deux LV/P en xwlagbe, c'est seulement le SN/S qui l'est en français. De plus, c'est une particule dicto-modale qui marque la différence fondamentale entre les deux

énoncés. Dans l'énoncé 6, les lexèmes nominaux et verbaux sont les mêmes, du point de vue de la structure. En ce qui concerne le tableau récapitulatif 2, où les mouvements au sein des différentes catégories de syntagme sont relevés. Dans l'énoncé 1, la structure est la même dans les deux langues. Il en est de même dans l'énoncé 2 où les unités linguistiques sont représentées à chaque niveau des deux langues. Dans l'énoncé 3, les deux langues ont en commun le syntagme nominal mais présente une différence. Au moment où le xwlagbe utilise un morphème relateur et un syntagme nominal, le français utilise un morphème qualificatif. Au niveau de l'énoncé 4, les unités sont les mêmes du point de vue de la structure. En ce qui concerne l'énoncé 5, le déterminant est postposé au syntagme nominal en xwla et c'est le contraire en français. Dans l'énoncé 6, la structure des unités est la même dans les deux langues.

En définitive, la présente étude qui oppose le français au xwlagbe a permis de relever des énoncés, de part et d'autre, qui sont composés de syntagme nominal et de syntagme verbal. Cela dénote de ce que les deux langues entretiennent une relation de ressemblance du point de vue de la structure des énoncés.

Quant aux catégories de syntagmes relevés par Houis (op.cit.), Tchitchi (op.cit.) et Hounzangbe (op.cit.), les deux langues en étude ont présenté à travers des énoncés attestés les différents de syntagmes : des syntagmes de coordination, des syntagmes distributifs, des syntagmes appositifs pour les syntagmes nominaux homofonctionnels et des syntagmes de détermination, des syntagmes complétifs, des syntagmes qualificatifs pour les syntagmes nominaux hétérofonctionnels. L'analyse syntaxique a relevé, sous l'aspect des schèmes, des unités morphologiques que sont : les syntagmes nominaux en fonction sujet, les syntagmes nominaux en fonction expansion, les syntagmes nominaux en fonction objet, les lexèmes verbaux en fonction de prédicat. Ils sont communs aux deux langues. Pendant que la langue xwla utilise les auxiliaires, les morphèmes relateurs, les morphèmes coordinatifs, les particules dicto-modales, la langue française emploie les unités sémantiques correspondantes telles que : les verbes infinitifs, les prépositions. Quant à la structure syntaxique dans les énoncés, l'ordre des unités morphologiques est identique (SN/S + LV/P + SN/X) aux deux langues dans certains cas et ne l'est pas dans d'autres : le lexème verbal est antéposé au syntagme nominal sujet, par exemple ou encore le déterminant est postposé au syntagme nominal et variablement selon le contexte.

Dans le cadre du processus de l'enseignement/apprentissage et si l'on considère L1, la langue xwla comme la langue des apprenants et L2, la langue française la langue d'arrivée, celle dans laquelle les apprenants seront instruits, la méthode pédagogique devrait s'appuyer sur la structure syntaxique de la langue L1 pour non seulement faciliter l'apprentissage de la langue L2 mais également de produire aisément des documents didactiques bilingues (langue nationale xwla vs français), accessibles à un enseignement / apprentissage. De

plus, l'analyse précédente a révélé que la langue L1 présente et majoritairement des ressemblances avec la langue L2, du point de vue de la structure syntaxique.

### **Conclusion**

La finalité de cette étude réside dans la nécessité de trouver un lien entre les langues nationales et la langue du colonisateur qui est utilisée, non seulement en tant que médium d'enseignement mais également outil de travail dans les administrations publiques et privées. La présente étude est un prélude pour toute initiative bilingue. Elle a permis de constater que la langue xwla partage certaines structures syntaxiques avec la langue française. En effet, il est distingué dans les deux langues les catégories syntagmatiques comme les lexèmes nominaux composés de syntagmes nominaux en fonction sujet ou en fonction expansion selon le cas ; les lexèmes verbaux en fonction de prédicat. Chacun de ces lexèmes assume une fonction précise dans l'énoncé. Au-delà des lexèmes, il est aussi identifié des syntagmes nominaux homofonctionnels et hétérofonctionnels. L'identification des structures syntaxiques des lexèmes nominaux et verbaux puis des syntagmes nominaux a permis de constater que les schèmes correspondants sont, d'une part identiques et présente quelques petites différences, d'autre part. Au regard de la conclusion qui se dégage, il est nécessaire de tenir compte des structures syntaxiques et syntagmatiques de la langue française et de celles de la langue nationale dans l'élaboration des documents didactiques à utiliser dans les classes bilingues.

### **Références bibliographiques**

- Boly, A. (2010). L'enseignement-apprentissage du français dans le processus éducatif bilingue école du berger et de la bergère de l'association Anndal & Pinal: état des lieux et perspectives (Mémoire de Maîtrise). Ouagadougou : Université de Ouagadougou.
- Bolly, M. & Nicolas, J. (2015). Recherche-action sur la mesure des apprentissages des bénéficiaires des programmes d'alphabétisation, Résultats de la première phase 2011-2014, Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie, Hambourg, Allemagne.
- Congo, A.C., (2007). Les difficultés d'apprentissage du français dans les écoles satellites du Burkina, Rapport de DEA, UFR/LAC, Université de Ouagadougou
- Dango, A. (2010). Le dispositif d'enseignement bilingue des écoles communautaires (ECOM) : examen de l'efficacité de l'articulation des langues moore/français dans l'enseignement-apprentissage du français, Mémoire de Maîtrise. Ouagadougou : Université de Ouagadougou
- Traore, S. (2019). L'enseignement de la grammaire dans les écoles primaires publiques bilingues au Burkina Faso, Master bi/plurilinguisme et interculturalité, Université d'Abomey-Calavi.

## Autres

Ministères en charge de l'éducation en République du Bénin.(2018).*Comprendre la nouvelle architecture du système éducatif au Bénin*, Secrétariat Technique Permanent du Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Éducation.

Ministères en charge de l'éducation en République du Bénin.(2006).*Plan décennal de développement du secteur de l'éducation 2006-2015*, Tome1.

Ministères en charge de l'éducation en République du Bénin, 2018, *Note d'analyse sectorielle de l'éducation*, Élaboration du Plan sectoriel de l'Éducation (PSE) Post 2015, Secrétariat Technique Permanent du Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Éducation.

## Abréviations :

Aux : auxiliaire

Ca : complétant

Cé : complété

Coord : coorditatif

Da : déterminant

Dé : déterminé

Dét : déterminant

Inf : infinitif

LV/P : lexème verbal en fonction de prédicat

P : phrase

Pdm : particule dicto-modale

Prép. : préposition

Qa : qualifiant

Qé : qualifié

Rel. : relateur

Sa : syntagme appositif

SN : syntagme nominal

SN/O : syntagme nominal en fonction objet

SN/S : syntagme nominal en fonction sujet

SN/X : syntagme nominal en fonction expansion

Sq : syntagme qualificatif

## Annexes

Extrait de versets de la chanson intitulé " zo ji awa" du chanteur Adjignon  
mì bá yí mí lóóóó

/vous/venir/prendre/nous/inter./

"vous venez nous sauver"

adan gbo mí au secours

/malheur/couper/nous/secours/

"un malheur nous a frappé ou nous sommes victimes d'un grand malheur, au secours"

mì bá yí mí (bis)  
/vous/venir/prendre/nous/  
“vous venez nous sauver”

O h! Je gbetó le kénò bayí gò do gbetó  
/Inter./inter./l’homme/plu./verb.hab./faire/avec/pdm/homme/  
“L’homme est un loup pour l’homme”

Ezo jè awa ji zocító ún lè lóóó  
/feu/tomber/espace/sur/pompier/nég./exister/inter./  
“il est arrivé un malheur et il n’y a pas de pompier”

Hanbladji ajinyó bé zo jè awa jí éééé  
/Hambladji/adjignon/dire que/feu/tomber/population/sur/inter./  
“hanbladji adjignon dit qu’il est arrivé un malheur”

Awa wè wli zo mí kan zocító dógbò lóóó  
/population/foc/attraper/feu/nous/chercher/pompier/nég / pdm/  
“c’est un malheur qui est arrivé et nous manquons de sauveur”

Ahwan wè wli xwla yè èèè  
/conflit/foc/attraper/xwla/plu./inter./  
“c’est un conflit qui a attaqué les xwla”

**Refrain:**

Ahwan wè wli xwla yè kòdo xwedá yè lè xwlakòjí agbaungba kútònu  
/conflit/foc./attraper/xwla/plu/avec/xwela/plu./prép/xwlacodji/ouvertement/Cotonou/  
“c’est un conflit qui a attaqué les xwal et les xwedá ouvertement à xwlacodji à Cotonou”

bé toxomè lè bene wè nú sín ankò lé jònùlè  
/dire/ville/dans/prép/Bénin/foc./chose/pareil/pdm/produire/pdm/être/  
“c’est un pareil événement qui se produit dans la ville du Bénin”

ɔwundannu donú abijan gabon kòdo kongo wè kèsín bé nú yè nó jò do mí jí lè  
/querelle/pdm/abidjan/gabon/avec/congo/foc./pareil/syndèse/chose/plu./verb.hab./produire/nous/  
sur/  
“c’est à Abidjan, au Gabon , au Congo que de pareils événements se produisent”

kòdo vivé sisè mí nó bé agban gbòn bá ɔwxé  
/avec/douleur/entendu/nous/verb.hab./ramasser/bagages/ revenir/venir/bercail/  
“avec un grande douleur nous prenons nos bagages et rentrons au bercail”

to hwan wè wli tonò yè  
/pays/conflit/foc./attraper/pays/autochtone/plu./  
“avec un grande douleur nous prenons nos bagages et rentrons au bercail”